

Lurelu

La seule revue québécoise exclusivement consacrée à la littérature pour la jeunesse



Théâtre

Volume 25, Number 1, Spring–Summer 2002

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/11828ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Association Lurelu

ISSN

0705-6567 (print)

1923-2330 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

(2002). Review of [Théâtre]. *Lurelu*, 25(1), 52–53.

d'un sens à sa vie. Triste, elle refuse de pleurer en pensant à sa mère, la grande ourse disparue, «qu'ils ont repoussée loin dans la montagne». Elle porte en elle une colère dont elle ne sait se servir. Solitaire, elle écrit des lettres d'amour pour les filles qui ne savent le faire, séduisant par ses mots des garçons indifférents. Gênée par ses premières menstruations, elle voudrait «ne plus avoir de corps».

Pourtant, l'espoir revient, l'adolescence en est porteuse. Avec ses phrases lapidaires, ses mots qui sont «l'or de notre existence», la poète réussit à nous faire traverser les étapes de ce passage difficile entre enfance et âge adulte au bout duquel le meilleur est possible. Son regard tourné vers l'avenir, l'ourse peut désormais envisager devenir poète ou pâtissière-boulangère, architecte, «vétérinaire / dompteuse de cigales / missionnaire chez les ours / funambule chez les croque-morts». La poésie, alors, se fait passeuse d'espoir.

RAYMOND BERTIN, pigiste

1 Voyages autour de mon lit

- Ⓐ ÉLISE TURCOTTE
- ① ELMYNA BOUCHARD
- Ⓒ POÉSIE
- Ⓔ LA COURTE ÉCHELLE, 2002, 36 PAGES, [12 ANS ET PLUS], 9,95 \$

Nouvelliste, poète et romancière du quotidien, Élise Turcotte a été lauréate à deux reprises du prix Émile-Nelligan pour ses deux premiers recueils de poésie. Elle a aussi publié quelques ouvrages jeunesse à La courte échelle, qui inaugure cette collection de poésie pour les adolescents avec, notamment, *Voyages autour de mon lit*, ode aux pouvoirs du rêve. Sans bouger de son lit, un garçon y parcourt le monde en imagination.

Esprit vif et curieux, l'adolescent qui s'exprime ici se demande ce qu'il serait s'il n'était pas lui et comment est le monde ailleurs. Il dit : «Je voudrais comprendre / comment vivent / les autres / les humains / les insectes / et les particules / affolées / de mon cœur /

devant l'infini.» S'interrogeant, comme réfléchissant à voix haute, il se dit et décrit le monde avec ses mots, désirant tous ses possibles, craignant l'inconnu et la violence des hommes. «J'avance en explorateur», dirait-il pourtant, prêt à toutes les éventualités.

L'écriture d'Élise Turcotte, minimale, semble placer les choses, les images, les idées l'une après l'autre, comme pour prendre le temps de saisir le sens de tout ça. De l'intimité quotidienne, l'imaginaire de son narrateur s'ouvre sur la dureté du monde, à laquelle seul l'intime peut répondre : «Tout peut changer / en une minute / de frayeur / c'est pourquoi les rêves / les plus doux / nichent / petits pailles-en-queue / à l'entrée des chambres / sous les paupières / fermées / persiennes / laissant filtrer / juste assez de lumière.»

RAYMOND BERTIN, pigiste

Théâtre

2 1, 2, 3... en scène!

- Ⓐ H. DE BLOIS, D. MARIER, F. NOBERT
- ① VÉRONIQUE DROUIN
- Ⓒ LES PETITS LOUPS
- Ⓒ THÉÂTRE
- Ⓔ LE LOUP DE GOUTTIÈRE, 2001, 190 PAGES, 7 ANS ET PLUS, 9,95 \$

Quatre histoires farfelues réunissant cinquante personnages colorés et imaginatifs, voici ce que trois auteurs offrent aux élèves et jeunes amateurs de théâtre, avec *1, 2, 3... en scène!*, textes destinés à être montés à l'école ou entre amis. Tenant à la fois de l'exercice pédagogique et ludique et de la dramaturgie pour enfants, ces pièces comportent de belles qualités de fantaisie, d'humour, d'émotion.

De l'herbe pour déjeuner, signée Hélène de Blois, met en scène une reine-squelette, un roi colérique et quelques êtres sympathiques, dont un chœur de lutins. Myrtille, serviteur du roi aux orteils et aux pouces verts, doit chaque nuit, avec sa flûte, faire apparaître l'herbe électrique dont se nourrit la reine. Une nuit, l'herbe disparaît et le



roi est furieux. Les amis de Myrtille, Amiel et Gabriel, trouvent la coupable, la vache Chocomu...

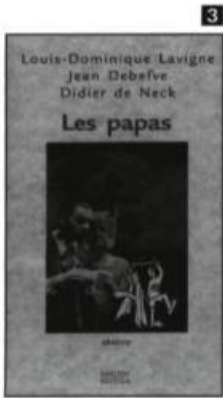
Dans *Le Comte Glouton*, de Dominique Mariér, la nourriture est à nouveau en vedette, avec ce comte de Tarantoise, débarqué dans la plaine et qui dévore tout sur son passage. Il avale des quantités de roses et boit tout le lait au goût de salade qui fait le délice des habitants. La jardinière Majoude, sa mère, son amie Mini et la vache espagnole Vacita tenteront d'effrayer le comte en se déguisant en fantômes...

Disparition au cirque, écrite en collectif, est la pièce qui comporte le plus de personnages, une trentaine. Sous le chapiteau d'un cirque, on s'affole parce que le chat de la Mère Michel, Miss Poil, a été kidnappé. La recherche du coupable donne lieu à un échange rapide de répliques, souvent courtes, comme dans les pièces précédentes, feu roulant sans doute agréable à se mettre en bouche.

Le Presque Roi, de François Nobert, se démarque par le style, proche du fantastique, et s'adresse aux neuf ans et plus. Dans un village nommé Crömenplag, aux habitants mi-reptiles, mi-humains, on va célébrer la fête annuelle. Or, le maire Visglu, entraîné par ses acolytes Morf et Bornag, a décidé de se faire roi et d'imposer des lois sévères à son royaume. Ses sujets se révoltent et vont jouer un bon tour à ceux qui veulent trop de pouvoir.

1, 2, 3... en scène! regorge de trouvailles imaginatives, de vivacité, d'excentricités, de quoi bien s'amuser!

RAYMOND BERTIN, pigiste



3 Les Papas

- (A) L.-D. LAVIGNE, J. DEBEVE, D. DE NECK
 (I) JEAN DEBEVE (DESSINS) ET JOHAN JACOBS (PHOTOS)
 (C) THÉÂTRE
 (E) LANCTÔT ÉDITEUR, 2001, 76 PAGES, [7 ANS ET PLUS], 12,95 \$

Fruit d'une collaboration intercontinentale, la pièce *Les Papas* est le résultat réjouissant de la rencontre de l'auteur québécois Louis-Dominique Lavigne avec les artistes wallons Jean Debeve et Didier de Neck, cofondateurs et codirecteurs artistiques du Théâtre de Galafronie. Ces créateurs belges qui «ont le fantastique à fleur de peau» (voir postface des *2 Sœurs*, de L.-D. Lavigne, chez le même éditeur) en font une belle démonstration ici.

Venus faire une conférence aux enfants sur leur métier de papas, deux messieurs, Merlin et Lance, qui s'inquiètent du retard de leurs fils, Merlinot et Lancelot, se lancent dans une longue digression étonnante. Ancien «vrai» magicien et ex-chevalier recyclé en vendeur d'assurances, ces adultes farfelus s'amusent comme des enfants alors que l'imaginaire des contes de fées — lac enchanté, dragon, épée magique et ondine — envahit la scène.

Avec humour et tendresse, et un sens aigu de l'autodérision, ces papas-là se livrent beaucoup. En plongeant dans l'univers des rêves, s'inquiétant de ceux de leurs enfants, ils renouent avec leur propre jeunesse, en deviennent touchants. Le décalage subtil entre leurs langues, Lance assumant sa québécoïté, et les trouvailles d'imagination concourent à créer ce climat d'étrangeté ou, pour tout dire, d'enchantement, où l'on nous tient en éveil du début à la fin. Les pères en ressortent grandis, avec une mission poétique toute nouvelle à accomplir auprès de leurs enfants.

RAYMOND BERTIN, pigiste

Bandes dessinées

4 Aventures chez les Vikings

- (A) LINDA BAILEY
 (I) BILL SLAVIN
 (T) MARTINE BECQUET
 (S) AGENCE PREND TON TEMPS
 (E) SCHOLASTIC, 2001, 48 PAGES, 8 À 12 ANS, 9,99 \$

Linda Bailey et Bill Slavin nous proposent le troisième volet des aventures des enfants Thibodeau, ces trois jeunes qui, bien malgré eux, entreprennent de longs voyages dans le temps qui leur font découvrir des civilisations aujourd'hui disparues, en combinant de manière astucieuse les péripéties vécues par les héros aux faits historiques de l'époque.

Aventures chez les Vikings nous entraîne donc dans la Scandinavie de la fin du premier millénaire où Justin, Emma et Léa vont tout apprendre des us et coutumes des hommes du Nord. Ils dormiront sous leurs toits, partageront leurs repas et leurs travaux de tous les jours. Ils feront aussi la connaissance d'un Berserkir, sorte de guerrier viking à moitié fou, et assisteront à une assemblée au cours de laquelle un dénommé Thorvald sera banni pour avoir incendié la maison d'un voisin. Les Thibodeau embarqueront par erreur sur le navire de l'exilé; ils apprendront donc comment naviguaient les Vikings et seront même témoins d'un de leurs terribles raids sur un petit village côtier. Finalement, nos héros parviendront à regagner notre époque non sans avoir ramené avec eux quelques malheureux esclaves qui se verront ainsi délivrés de leur servitude.

Le dessin de Bill Slavin est fort sympathique; ses personnages sont expressifs, ses illustrations regorgent de détails et sa mise en couleurs ne manque pas de cachet. De leur côté, les textes de Linda Bailey sont enjoués; sa plume reste vive et alerte même dans le volet didactique qui n'a rien d'ennuyeux.

MARC AUGER, illustrateur

5 Planet Twist

- (A) GRÉGOIRE BOUCHARD
 (I) GRÉGOIRE BOUCHARD
 (E) ZONE CONVECTIVE, 2001, 64 PAGES, [12 ANS ET PLUS], 17,95 \$

Grégoire Bouchard, qui est présent dans le milieu de la bande dessinée depuis de nombreuses années et dont on a pu voir différents travaux dans des revues de bande dessinée comme *Krypton* et *Iceberg*, nous présente, avec *Planet Twist*, son premier récit complet.

Il s'agit de la biographie fictive d'un groupe de musique québécois, Les Jaguars. De leurs débuts dans les années 60 à leur ascension à la gloire et de leur séparation à leurs retrouvailles dans un futur tout droit sorti des années 50.

C'est que l'esthétique de Grégoire Bouchard est très rétro. Sa mise en pages régulière de deux cases par planche donne l'impression au lecteur de regarder de vieilles cartes postales. Si cela colle bien au début du récit qui se déroule au début des années 50, c'est dans sa création des années 80 que cela devient remarquable. L'auteur crée un futur à partir de cette même esthétique. On peut facilement reconnaître des émissions comme *Fusée XL5* et autres séries-cultes dans l'inspiration de l'artiste. Il faut également souligner le travail de l'auteur lorsqu'il investit le péri-texte, travail qui n'est pas sans rappeler celui de l'auteur américain, Chris Ware. Il nous présente ainsi les différents protagonistes de l'histoire ainsi que tous les produits dérivés du groupe. Tout cela amène à créer un certain effet de réel qui est très réussi. Et on se met à rêver que tout cela a vraiment existé.

SYLVAIN LEMAY, enseignant au niveau universitaire